

Dieu. Comme il ne trouvait pas assez sévère la règle du Carmel, il songeait à entrer chez les Chartreux lorsque, sur le conseil de sainte Thérèse, il se décida à entreprendre la réforme des règles des Carmes, comme elle-même travaillait à celle des Carmélites. Travaillant dès lors en commun, ces deux âmes durent subir les mêmes avanies qui sont le caractère dont Dieu marque ses œuvres. Leur travail n'en fut que plus fructueux. Sous leur influence, les maisons de l'ordre pour les deux sexes se multiplièrent et tous deux communiquèrent à l'ordre tout entier leur double esprit, à savoir : l'amour des souffrances et la ferveur de l'oraison. Les austérités que saint Jean de la Croix exerça envers son corps innocent furent effrayantes et cruelles. Non content de se revêtir d'un cilice fait de joncs marins, il porta autour du corps une chaîne de fer hérissé de pointes. En outre il ne dormait que trois heures par nuit et passait le reste en prières devant le Saint-Sacrement. Dieu, qui voulait les lui accorder, lui inspira de lui demander trois faveurs : de ne passer aucun jour sans souffrir, de ne plus être supérieur au moment de sa mort et de finir sa vie dans l'humiliation, la disgrâce et le mépris. Aussi un grand nombre d'épreuves fondirent-il sur ce saint et, ce qui dut lui être particulièrement sensible, de la part de ceux même qu'il travaillait à rendre saints. Mais il supporta tout sans se plaindre. Sa patience fut héroïque, son humilité sublime. Sa seule consolation fut toujours un amour de la croix toujours croissant. Il ne se servit de son droit de supérieur que pour ne pas mettre de terme à ses austérités. Aussi jamais aucun saint ne put dire avec plus de vérité que lui : " Je suis attaché à la croix avec Jésus ". La seule vue de Jésus-Christ crucifié le plongeait dans une extase. Un jour qu'il était en prière devant son crucifix, il entendit le Sauveur lui dire distinctement : " Jean, mon serviteur, quelle récompense me demandez-vous ? " Au lieu de répondre, comme avait fait dans une même circonstance saint Thomas d'Aquin : " Pas d'autre que vous, Seigneur " ; inspiré par son amour des souffrances, il répondit : " Nulle autre Seigneur, que d'être méprisé et de souffrir pour vous ". Son souhait fut accompli. Une secrète aversion se glissa dans l'ordre contre lui ; on le priva de la supériorité et on le relégua dans le désert où il fut traité avec une rigueur inouïe. Pendant neuf mois, il fut enfermé dans une très étroite cellule où il ne reçut pour nourriture que du pain, de l'eau et un peu de poisson. Jean supporta cette persécution avec une joie étonnante et une indicible douceur. Mais Dieu ne pouvait épargner à son serviteur les souffrances intérieures encore plus intolérables. Toutefois elles furent de courte durée. Les plus prévenus de ses religieux contre lui vinrent lui demander pardon et lui protestèrent de leur amour. Cependant notre saint fut atteint d'une maladie cruelle pendant laquelle Dieu l'inonda de consolations intérieures. Il mourut âgé de 49 ans, en prononçant, à l'exemple du Sauveur sur la croix, les mots du psaume 30 : *In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum*

q
(
n
e
le
de
re
lu
my
lui
à
pla
ves
d'e
lui
et
vou
visi
le p
dre
vrai
ser
qui
cons
Max
les p
Tout
l'inn
tion
la pri
étaier
rine
vain
roues.
conve
fit tr
divin
ction
que so
20 Dis
Mess
l'Epiph